René BERGER
16, av. Tissot
CH-1006 Lausanne

ARTS ET MEDIA

SUR LA ROUTE D'ABDERE ?

Notre époque se distingue de toutes les autres par l'accélération exponentielle des changements technologiques. La prochaine génération d'ordinateurs, la cinquième, prévoit de traiter quelques milliards d'inférences logiques à la seconde !

Cette mutation affecte tous les domaines selon des modalités et des rythmes qui varient de l'un à l'autre. Les arts ne font pas exception, ni bien entendu les media qui sont peut-être la manifestation la plus ostensible de cette mutation.

Par rapport au monde grec, dont l'Occident s'est si longtemps et profondément nourri, la question est la suivante : la rupture de notre monde moderne est-elle radicale, ou la civilisation hellénique comporte-t-elle un "modèle" susceptible de fournir une approche pertinente ?

Ma thèse, dont je mesure le caractère hypothétique, peut se résumer comme suit : les modèles platonicien et aristotélicien, ancrés dans l'idée de réalité, ont tenu plus de deux millénaires; aujourd'hui ils sont en voie d'exténuation, prêts à céder le pas aux intuitions de Démocrite. L'atomisme dont on lui fait crédit importe certes à notre monde physique, mais il me paraît davantage convenir, fut-ce au prix d'une interprétation métaphorique, à la société d'information dans laquelle nous sommes entrés : les structures dites "réelles", qui étaient tout au plus des structures stables, se transforment en agrégats de "pixels" et de "bits" qui, non pas s'installent, mais <u>transitent</u> sur nos écrans. Le chemin d'Abdère conduit moins à débusquer la réalité qu'à s'interroger sur les jeux sans cesse repris entre les arts et les media.